Cette aventure commence, quelques mois auparvent au cours du festival "Orient-Occident" qui se déroule à Sierre. Cette année, je suis en vacances, je décide d'investir mon temps libre dans ces rencontres. Je participe à l'assemblée de Reconstruire Ensemble. Comme je ne connais pas je suis très interessée. C'Est le Père Maroun du Liban qui a constitué cette association dont le slogan choisi est " connaître c'est aimer" . Une des activités de l'association est d'organiser des voyages à la rencontre de l'autre, l'Autre nous invite à être à son écoute à comprendre sa spécificité et sa richesse. Une antenne Suisse à vu le jour grâce à Marie-Laure Sturm. Pour les rencontres Orient-Occident ce sont les Libanais qui sont venus en Suisse. A la fin de l'assemblée j'ai été tellement emballée que je me suis inscrite pour le voyage de la fin de l'été au Liban. Sans savoir si je pouvais ou non partir.





Samedi 23.08.2015

Avec Ursula nous décidons de partir le samedi soir, vu que notre avion décolle le dimanche à 06:45 de MXP. Tout se passe bien jusqu'à la commande du souper au Grand Hôtel Milano où nous devons passer la nuit. Nous n'avons pas très faim vu que le midi nous étions déjà au restaurant, (fêter le CFC de Basile) et que Ursula a eu une fête de famille. Nous commandons une pizza pour 4 et 3 salades et qu'est ce qui nous arrive 2 calzones, 1 pizza et 1 pannini. Pour l'histoire, on a pas du tout l'envie de jeter toute cette nourriture. La pizza et autres passeront les douanes de Milan d'Istambul.Finalement c'est à Istambul qu'on fera honneur à cette nourriture Italienne. Ouf sans rien jeter. La nuit s'est super mal passée , un coup de fil de la réception pour aller garer correctement la voiture fera de cette nuit, une nuit un peu agitée. C'Est donc déjà fatigués que nous que nous passons douanes et autres inconvénients incoutournables pour embarquer dans un avion. En ce matin je ressens une boule à l'estomac, il faut que je retrouve la confiance. Ce n'est pas en arrivant à l'aéroport d'Istambul que la confiance va revenir en effet l'espace d'attente y est restreint, il y a beaucoup de personnes, dont les femmes voilées, cela me donne une étrange impression. Ouf deux têtes connues celles de Chantal et d'Anette. Ursula n'est pas rassurée en avion mais elle fera preuve d'une grande maîtrise. Nous atterrissons enfin à Beyrouth, la première surprise nous attend, en effet les bagages de Chantal et d'Anette ne sont pas arrivés. Les démarches sont faites avec l'aide de Bernard, tandis que Ursula et moi on sort de l'Aéroport. Nous attendent Joumana ainsi que Charlotte.



Nous atterrissons enfin à Beyrouth, la première surprise nous attend, en effet les bagages de Chantal et d'Anette ne sont pas arrivés. Les démarches sont faites avec l'aide de Bernard, tandis que Ursula et moi on sort de l'Aéroport. Nous attendent Joumana ainsi que Charlotte.
Joumana nous enmène en voiture à travers Beyrouth. C'Est en même temps un choc pour moi de découvrir cette ville mais aussi l'ambiance du moyen orient (Syrie à l'époque) qui me remontent. Le rendez-vous avec les autres participants à la semaine de pélerinage est prévu dans un restaurant en bordure de mer au soleil couchant c'est juste magifique. Chacun se présente c'est avec ces personnes que nous allons passer la semaine. Les présentations faites nous allons vers le bus qui sera notre moyen de transport pour la semaine. Les Libanais nous débarquent pour une petite ballade sur un des ports de Beyrouth. Celui-ci ressemble au prot de St Tropez avec ses yots hors de prix et tout autour des immeubles dont les appartements sont hors de prix. Ce soir nous allons manger dans le restaurant le plus chic de Beyrouth à ce qu'on nous a dit, invités sommes-nous par la municipalité. Je sais que le maire de Beyrouth n'est pas là. Le souper est excellent. Les couleurs sur la tables sont magnifiques avec le vert du taboulet, le rouge des poivrons et les fruits sont extraodinaires.


أيام الميغ في لبنان
w340115









Nous allons pour cette nuit dormir chez Joumana. Je profite pour la présenter, elle fait partie de la cheville ouvrière avec Charlotte et d'autres. Elle nous accueille dans son apprtement qui se situe non loin de l'ambassade de Beyrouth et du déprtement de l'intérieur c'est donc un quartier bien gardé par l'armée et extrement propre. Son accueil est juste magnifique, nous dormons dans une grande chambre Bernard et moi tandis que Ursula va dormir chez Charlotte. Nous passons une excellente nuit et au matin, Joumana nous a préparé un royal petit déjeuner libanais . Autour de la table il y a aussi Thérèse Sarkis (prof de sport),son amie Jeannette et le mari de Joumana. Je suis contente d'apprendre que Joumana fait partie du voyage. Le programme initial a dû être changé car la situation au Liban n'est pas top. Il y a les ordures, pas de gouvernement, les réfugiés Syriens qui arrivent en masse au Liban et j'en passe. D'Ailleurs durant tout notre voyage nous seront accompagnés par 3 militaires.











Il est eviron 10:00 ce lundi matin 23 août, tout le monde est arrivé. Avec ce départ c'est la découverte d'une partie du Liban qui commence. On commence par découvrir une curiosité géologique, étant donné que le Liban est constitué d'un sol karstique, qui dit karstique dit aussi grottes. Celles-çi sont grandioses, je suis impressionnée par la hauteur des salles. La particularité de cette grotte, c'est qu'elle est à deux niveaux, depuis le niveau d'en haut on peut voir dessous la couleur émeraude de l'eau du lac situé à l'étage inférieur. C'est un téléphérique qui nous monte à la grotte supérieure et c'est a pied qu'on arrive au lac qui se visite en barque. C'est magnifique. Vite, maintenant il nous faut remonter dans le bus. Départ pour Amchit nous arrivons en début d'après-midi, on grignotte des fruits sur une place devant une église puis ensuite nous allons vers la mairie, les autorités nous attendent avec des rafraichissements et des petits fours. Petit discours du maire puis visite avec un spécialiste des anciennes demeures d'Amchit. C'est super intéressant on découvre une architecture des plus raffinée et l'intérieur des maisons avec des plafonds magnifiquement décorés qui malheureusement tombent en ruine faute de moyens. On finit le tour à la vitesse car nous sommes attendus à la mairie.











Eh oui c'est la bourre!! Un concert de piano est prévu puis une conférence sur: "le vivre ensemble et la religion". Le concert de piano donné par Philippe el Hage est tout simplement magnifique. Je ferme les yeux et je me dis en me laissant bercer par la musique, que j'ai beaucoup de chance d'être ici et que je vais en profiter un max. Il donnera à chacun un CD.La conférence qui suivra sera donnée par un musulman El Mawla Saoud et un chrétien Jad Hatem. En gros il sera discuté de la différence entre la tolérence (communauté qui domine l'autre et la juge) et la convivialité qui elle est basée sur le respect mutuel, l'équité et la justice. Pour y arriver il faut regarder plus haut que les religions pour voir qu'on a tous la même origine divine. La conférence nous a bien nourri de la nourriture spirituelle place maintenant à l'estomac. La municipalité d'Amschit nous invite dans un restaurant en bord de la mer. Le menu est identique à celui mangé à Beyrouth ce qui n'enléve rien à l'excellence des mets. Nous sommes assis en face de la maman du pianiste, Lena est simple et chaleureuse.

C'Est aussi une très jeune grand-mère dont la passion se trouve être la peinture sur porcelaine. Redépart pour Lehfed on arrivera tard mais accueilli par le maire chez qui nous domirons.











Nous sommes malgré l'heure tardive attendus par Roudayna Mathieu,le petit frère Thomas et deux cousines. Thomas est fatigué mais il a attendu toute la journée pour nous voir. Mathieu s'est mis au piano rien que pour nous. On boit une tasse de thé. Malheureusement pour moi les Matar ne parlent pas le français. Le matin, je touchée car Roudayna qui doit aller travailler et réveiller sa petite Stéphanie pour l'amener à la garderie nous prépare avec l'aide de son mari, de Thomas et de Mathieu un royal petit déjeuner sur la terrasse. Les voisins puis les cousins passent, s'arrêtent pour nous dire bonjour. C'est reparti pour une journeé à toute vitesse. Nous devons prendre les voitures pour monter à la chapelle de Saint Elie mais depuis là il faudra monter à pied sous la falaise pour se rendre à l'hermitage de Saint Elie. Il y a beaucoup d'hermitages au Liban actuellement la plus part sont vides. De retour à la chapelle nous sommes invités à prendre le café, du thé et des fruits chez un couple qui nous ouvrent leur maison. C'est aussi cela le Liban, la générosité. La municipalité a bien fait son travail, un fascicule nous explique la piété des moines qui ont habité les nombreux vestiges chrétiens.















C'est la vie du Bienheureux frère Stephane, né à Lehfed en 1887, qui nous intéresse. On passe devant sa source (une source miraculeuse), on visite son lieu de vie, tout a été très bien conservé. Il est à l'image du Père Charbel dont nous ferons la connaissance plus tard. Nous remontons dans les voitures pour se rendre à la chapelle de St. Etienne bâtie sur une terrasse de calcaire qui domine la vallée. Retour devant l'église du frère Estephan. Une collation... non un repas a été prévu par la municipalité sous un magnifique noyer centenaire situé devant l'église qui à l'époque servait de salle de classe. L'après-midi j'ai un peu zappé faut dire que le rythme est rapide on a pas le temps de reprendre notre souffle. Le soir on retourne à Lehfeld pour d'abord une conférence du prof Antoine Messara je sors de là nourrie par la profondeur de ses paroles (hélas je n'arrive pas à lire les notes de Chouchou). La municipalité a prévu un souper en plein air avec des danses, de 2 filles du village, qui vont nous mettre dans l'ambiance avant de nous y mettre nous même à la danse locale sous l'oeil attentifs de nos professeurs. Retour chez Monsieur le Maire.











Le départ est prévu à 09:00 mais avant 10H15 on ne part jamais. Cette journée se fera au pas de course. Il est prévu d'aller visiter l'église de Père Charbel on nous laissera à peine le temps de survoler le lieux que déjà Charlotte et le Père Maroun nous pressent de retourner dans le bus idem pour l'Hermitage du même Père Charbel. On a à peine le temps de visiter et donc vraiment pas le temps de s'imprégner du lieu. On nous dit qu'on a 2 heures de bus avant la prochaine visite. Là nous sommes trop tôt alors on attend.... Finalement nous pouvons faire la visite sans guide. On découvre le gouffre de Betara, énorme gouffre à ciel ouvert.Au printemps, à la fonte des neiges, le spectacle doit y être grandiose, il se rempli d'eau qu'alimentent tout autour des cascades. A cette saison rien de tel mais c'est impressionnant. Des escaliers ont été aménagés pour se rendre le plus près du gouffre. Après les escaliers on peut encore s'approcher mais une fois de plus le temps manque, il faut aller à Tanourine, prochaine étape de notre voyage. Nous prenons le temps dans la buvette du gouffre de se restaurer la moindre.


RONY









Nous voici à Tanourine nous sommes reçu par Monsieur le Maire. Cette fois c'est Ursula qui va dormir chez lui. Après sa présentation. Enfin bref une collation est prévue juste reprendre des forces pour remonter dans le bus pour nous rendre au couvent St Antoine. Je profite de féliciter Georges notre chauffeur, qui ce soir là a fait un véritable exploit, avec son grand bus, il a réussi à se faufiler et en même temps à croiser des voitures dans les rues extrèmement étroites de Tanourine. Pour se rendre au monatère il a fallu passer par des routes toujours aussi étroites parfois même pas goudronnées dont il lui a fallu reprendre les virages à plusieurs reprises pour continuer. Les passager pas tous rassurés ont applaudit comme quand un pilote d'avion pose son avion. Le monastère très ancien bâti des pierres de la région c'est aussi une des premières écoles de la région ce qui a fait que durant longtemps Tanourine était un lieu très connu. Retour avec table ronde (je n'ai pas retenu grand chose) s'en suit un souper dans un resto au bord de la rivière. Le menu reste identiquement invariable, heureusement que c'est bon mais pour ma part je suis au stade de l'overdose de nourriture.

Nous faisons connaissance de notre hôte (j'ai oublié son nom). Un choc nous attend en découvrant la maison de notre hôte.











Nous dormons dans un palace pour deux nuits. Je ne me sens pas très à l'aise déjà que la famille parle Anglais. Toujours le même problème si je veux connaître l'autre je dois parler l'anglais. Je fais la connaissance de sa femme Dana qui me fait découvrir son palace. Le lendemain nous déjeunons avec Monsieur. Ce matin est prévue la visite de la ville. La plus grande église a la particulatité d'avoir un plafond en bois de cèdre . Il y a une raison c'est à dire que l'architecte de l'église est tombé malade et que le suivant a monté les murs pas assez large alors on a du rajouter des colonnes et un plafond plus léger. Il y a toujours 3 chairs (la trinité) dans les églises maronites 1 destinée à l'hostie la centrale (messe) 2 de chaque côté 1 pour le saint et la dernière pour le trésor.Une autre église à découvrir très ancienne qui, à l'époque a appartenu aux juifs (etoile juive sur la face) J'essaye de m'imprégner de ce lieu qui a vu passer tant de gens, tant d'histoires. Je la sens chargée d'énergie.Un jeune pas encore prêtre qui aimerait se marier avant de donner son coeur à Dieu (chez les maronites on peut se marier mais une fois prêtre ce n'est plus possible) nous accompagne. Il est très intéressant cet homme. Encore 2 églises pour ce matin une creusée dans le rocher et l'autre aussi très ancienne qui a l'époque a été agrandie en bâtissant en utilisant le mur existant le copie conforme.















Juste histoire de nous creuser l'appétit nous nous rendons à pied à la découverte d'un ermitage vide aujourd'hui. Faut dire que le Liban regorge d'ermitages, la vallée de la Kadischa est très connue pour ses innombrables ermitages. D'ailleurs on dit qu'à l'époque de la fumée s'élevait de la vallée, chaque ermite devait brûler de l'encens comme signe qu'il était toujours vivant. Nous sommes invités chez Monsieur le Maire. Il possède une maison juste au bord de la falaise. Départ pour Douma, fief orthodoxe, à l'époque trés connu qui a encore de nos jours son souk et un cinéma.Nous sommes accueillis par le pop orthodoxe, nous nous rendons à l'église avec une petite prière du Pop et du Père Maroun. C'est une première, nous avons 1/2 heure de libre pour visiter le souk on fera l'école buissonière pour la petite prière à l'église st Georges on fera notre prière sur une terrasse de bistrot. Au cinéma il y a une conférence sur l'architecture de Duma. Elle est donnée en arabe et le monsieur qui traduit n'y arrive pas. Inutile de suivre. La municipalité de Douma nous invite au resto puis départ pour Tanourine. Nos hôtes sont en train de jouer au carte on ne sait pas si on peut les déranger. Ils nous proposent un verre qu'on prendra à l'écart. Dana se lève et m'apporte un livre de recettes qu'elle a elle-même écrit. Je suis touchée et en même temps je ne comprends pas leur comportement. Je ne suis pas très à l'aise en même temps il n'en faut peu pour me mettre mal à l'aise. Bonne nuit.











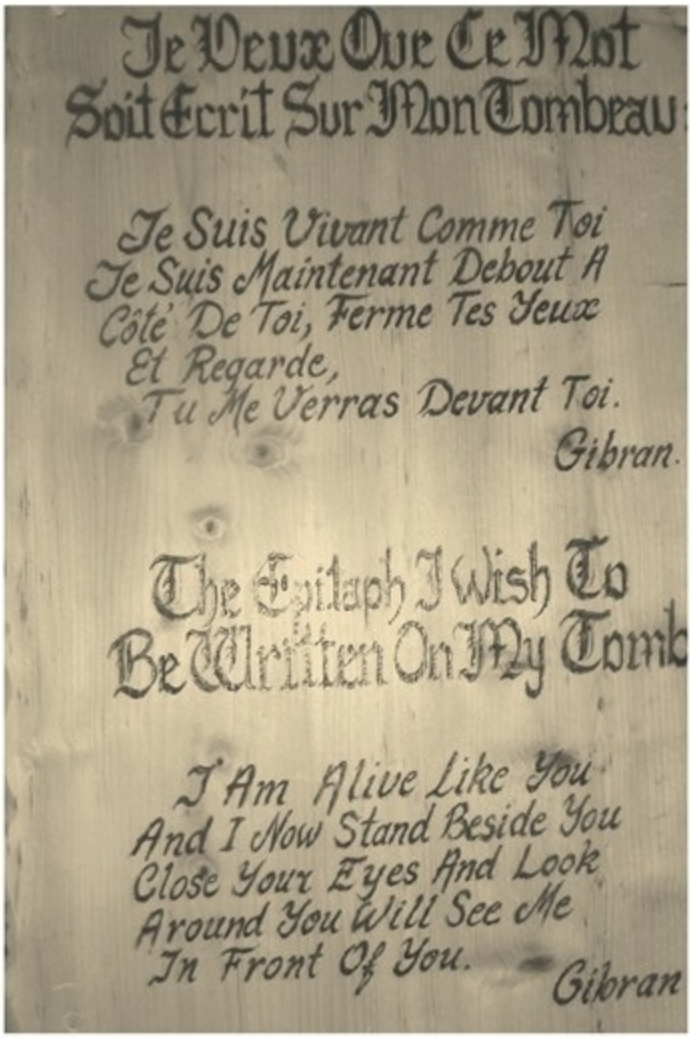








Nous disons au revoir à Monsieur, Aujourd'hui nous allons à la réserve des cèdres de Tanourine. La route nous emmène par des routes étroite dans la montgne, C'Est juste magnifique. On arrive à la réserve il y aura un concert il y a un max de matériel. Je suis étonnée dans ce coin perdu près de la réserve , je ne comprends pas bien. C'Est un vieux monsieur dont je ne sais pas le nom mais un spécialiste de la forêt qui nous présente la réserve. Un gros travail a été fait pour préserver ce bout de forêt. Une attaque de vermine à failli décimer les cédres mais heureusement le mal a pu être erradiqué. Un Monseigneur des Maronites est venu nous rejoindre et nous a fait une prière. C'Est à nouveau l'heure de manger, juste avant ça la visite de la chapelle de notre Dame de Harrissa. Notre dame à une histoire, le village a subi une attaque contre les Chrétiens. Les villageois n'ont eu le temps que de prendre la statuette celle-ci est devenue notre Dame du Liban. Bien des années plus tard elle est revenue dans la chapelle. Non loin de là le dîner nous attend, cette fois c'est une dame de Tanourine qui nous invite dans sa belle maison de vacances. Un petit paradis avec un petit ruisseau qui coule un gazon vert et un verger des plus accueillant. Le festin est prêt sur la table c'est incroyable.


Je Veux Que Ce Mot
Soit Ecrit Sur Mon Tombeau
Je Suis Vivant Comme Toi
Je Suis Maintenant Debout A
Côté De Toi, Ferme Tes Yeux
Et Regarde,
Tu Me Verras Devant Toi.
Gibran.
The Epitaph I Wish To
Be Written On My Tomb
I Am Alive Like You
And I Now Stand Beside You
Close Your Eyes And Look
Around You Will See Me
In Front Of You.
Gibran









Après ce repas, départ en bus pour Bcharre la ville de Kalil Gilbran. Nous sommes accueillis toujours pas la municipalité après un rafraîchissement, on est attendu au musée de Kalil Gilbran. Je suis trop contente si je peux apprendre un peu plus sur cet écrivain. Première chose que j'apprends durant la visite du musée, c'est qu'il a beaucoup peint. Sur toutes ses toiles figurent des personnages et plus les personnages sont détachés des "choses terrestres" plus ils deviennent lumineux. Pour chaque chapitre du Prophète il a peint un tableau. Monsieur Alexandre Najjar nous parlera longuement de Kallil. Il ne se considère pas philosophe mais un penseur. Il dit que l'homme doit se libérer pour atteindre son moi profond. Il est aussi bien influencé par l'Hindouisme que par le soufisme. Il parle dans le Prophète de l'unité de l'humanité. Ces écrits touchent beaucoup de monde, vu leur limpidité. C'est un précusseur du Vivre ensemble. Pendant la conférence la femme de l'Imam Moussara (Chiite kidnappé depuis 35 ans parce que favorable au dialogue entre les chrétiens et les musulmans.) Elle ne fait que passer malheureusement. Après cette conférence je suis encore plus convaincue qu'il faut se dépouiller des dogmes et des religions pour regarder l'essentiel. Comme un signe de Kallil,ce soir la lumière est juste resplendissante.















Le soleil se couche, la lumière ce soir est magnifique. Pour admirer le coucher du soleil, nous nous déplaçons dans les jardin de St Georges juste au dessus de la vallée de la Kadischa. Et ce soir rien que pour nous, la lune se synchronise avec le soleil juste à l'opposé l'un de l'autre. C'est exceptionnel.Avec le soleil qui se couche le froid se fait piquant. Je suis contente de monter dans le bus. Nous sommes invités par la municipalité à manger dans un restaurant dans la montagne. Notre chauffeur Georges fera encore des prouesses avec son bus. Comme d'habitude même menu mais ce soir, je n'ai vraiement pas faim. Il y a comme tous les soirs plein de restes sur la table et j'espère qu'ils ne vont pas jeter toute cette nouriture. C'est au restaurant que l'on fait connaissance avec Gloria. Jolie jeune fille trés souriante. C'est, dans sa famille que l'on va loger ce soir. Comme elle n'a pas de voiture c'est son oncle qui nous conduit dans les rues étroites de Bsharre. C'est la première fois depuis 1 semaine que nous sommes accueillis dans une famille plus modeste et je suis contente. Nous faisons la connaissance de ses deux soeurs jumelles, il y a 6 enfants les garçons dorment au salon sur des banquettes et les filles nos laissent leur chambre. Avant d'aller dormir nous partagons un thé. Une des soeurs est très engagée pour le Liban.













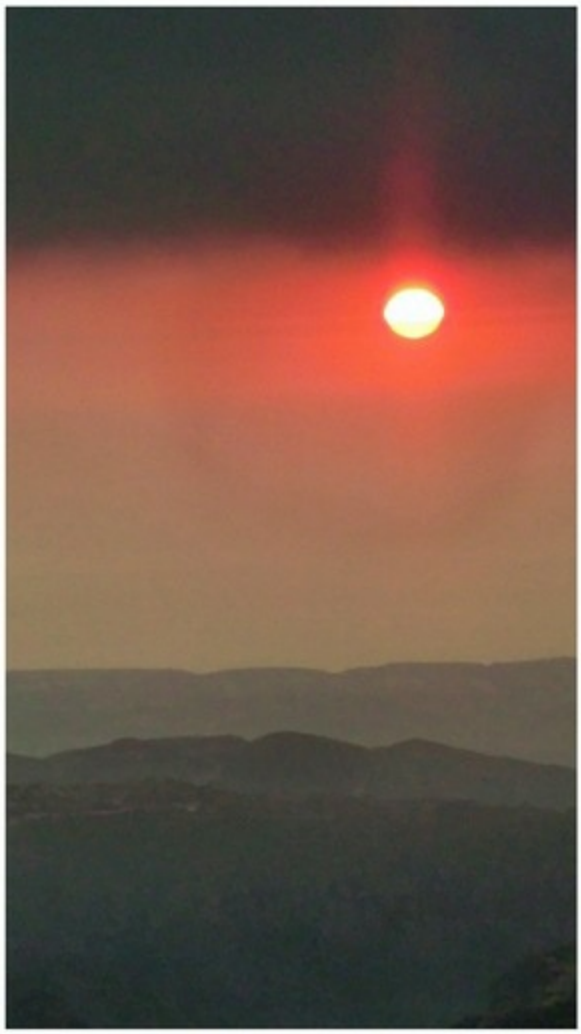
Dernier jour avec un programme chargé. La municipalité de Bcharre veut reboiser sa montagne avec des cèdres du Liban et mais aussi des genévriers. On viste à Bcharre la pépinière des cédres. Processus moderne pour un projet magnifique. Ca coûte des sous. Qu'on se le dise il est possible de parrainer un cèdre. Après cet exposé très intéressant nous montons dans la montagne voir les plantations de cèdres. La forêt des cèdres de Dieu nous attend. C'est dans cette forêt que se trouve le plus vieux cèdre plus de 4000 ans. La forêt de Dieu ainsi nommée car ce serai que Jésus a été transfiguré. Une chappelle a été construite et c'est dans cette chappelle que 4 jeunes nous offrent un concert de chant. C'est juste magnifique. Après cela nous découvrons la forêt, avec les arbres morts il a été décidé de faire des oeuvres d'art et c'est très beau. Le cèdre de 4000 ans et là majestueux (il faut 13 personnes qui se tiennent la main pour en faire le tour). On repart, c'est le dîner qui nous attend, dans un magnifique restaurant au sommet d'une colline qui surplombre Bcharré. La vue est splendide le repas excellent. Un partie officielle se déroule. Des tranches de cèdres sont offertes en tant que participants suisses nous reçevons aussi une plaque.













Re départ pour le dessert cette fois. On doit prendre les voitures, le bus ne passerait pas sur ces routes de montagne. Nous passons à côté des pistes de ski, une confidence ça fait vraiment envie. Les pistes sont raides et pour le hors piste juste génial. Passé le col qui se trouve pas très loin du Mont Liban (le plus haut sommet)nous redescendons vers la plaine de la Bekka. La végétation change pas grand chose ne pousse, il y a quelques troupeaux de chèvres. Nous arrivons à un petit lac, il y a un restaurant et on se remet à table pour le dessert, du fromage blanc, c'est bon mais je n'en peux plus de manger. L'endroit au bord de ce lac est vraiement comme un oasis. Il nous faut remonter. Les organisateurs de Bachrre sont très forts, on arrive pour découvrir un mangnifique couché de soleil sous une ambiance glaciale et venteuse. Pour notre dernière visite c'est Maaklhouf qui nous attend c'est le village natal du Père Charbel. Dans l'église du Père Charbel, une prière très émouvante pour Mehdi et d'autres personnes malades fera du bien au coeur. Les rues ne sont pas trop éclairées on ne voit pas grand chose. On dit au revoir au groupe je n'insiste pas trop c'est jamais bien les aurevoirs. Puisque un taxi viendra nous chercher à 02H00 du matin pour aller à l'aéroport.



Adla souriante et attachante



Bouchra c'est un plaisir de te connaître.



Le mari de Dana qui nous a accueillis à Tannourine



Moment de complicité entre Charlotte et Eva



Ahmed fidèle compagnon d'Ursula et moi.



Le sage de la forêt de Tannourine



T'inquiètes Pierre, j'ai tout vu



Dana qui aime partager sa cuisine.







Ahmed, Ursula Mohamed , Chantal , Chahrazade,Medhi,Marinette,Bernard.





Haitham, Gloria, Kifah sans oublier Bernard, point commun, le coeur sur la main.



Avec Eva froid dehors mais chaud au coeur



Thérèse la joie de vivre.



Chantal le sourir de la foi



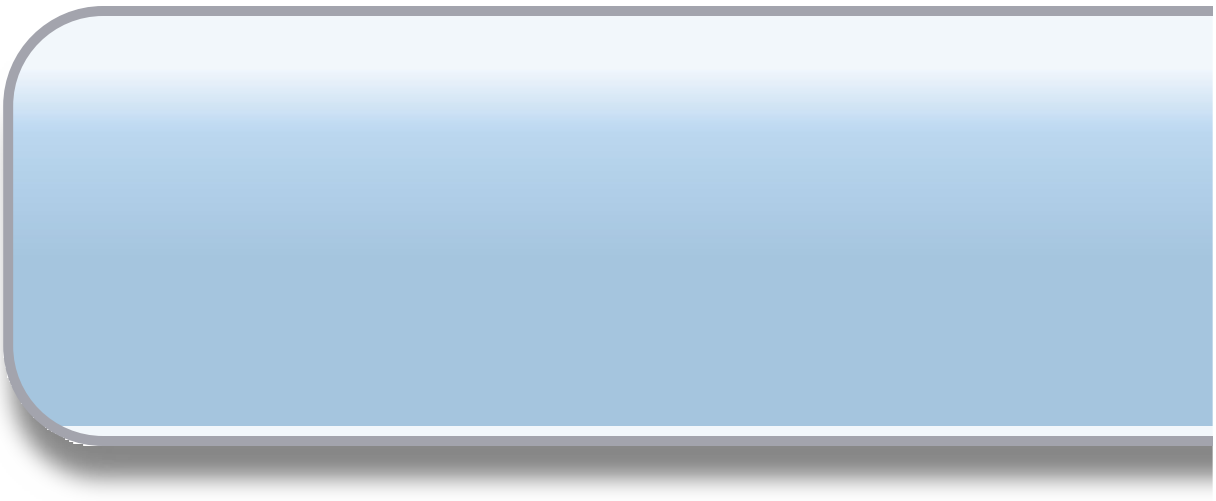
Le stress est fini enfin presque fini pour Charlotte tandis queRobert c'est l'alfa et l'oméga de la semaine. Oméga pas mal pour un horloger.





Joumana l'accueillante dommage la photo n'est pas vraiment à ta hauteur.





Recommander maintenant

